



Valeur
Sentimentale

ELLE
FANNING

[illegible]

Mer Film, Eye Eye Pictures, Lumen, MK Productions, Zentropa et Komplizen Film
présentent



Valeur Sentimentale

un film de Joachim Trier
avec Renate Reinsve, Stellan Skarsgård, Inga Ibsdotter Lilleaas, Elle Fanning



2h14 | Norvège | Visa 163.013

Agnes et Nora voient leur père débarquer après de longues années d'absence. Réalisateur de renom, il propose à Nora, comédienne de théâtre, de jouer dans son prochain film, mais celle-ci refuse avec défiance. Il propose alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ravivant des souvenirs de famille douloureux.

LE 20 AOÛT AU CINÉMA

DISTRIBUTION

memento

01. 53. 34. 90. 39

distribution@memento.eu

www.memento.eu

PRESSE

HOPSCOTCH

Alexis Delage-Toriel & Pierre Galluffo

adelagetoriel@hopscotchcinema.fr

pgalluffo-projet@hopscotchcinema.fr

ENTRETIEN AVEC JOACHIM TRIER, RENATE REISVE, STELLAN SKARSGÅRD, INGA IBSDOTTER LILLEAAS ET ELLE FANNING.

Avec *Valeur sentimentale*, Joachim Trier (*Julie (en 12 chapitres)*, (Oslo, 31 août) signe un drame familial d'une grande délicatesse, axé sur deux sœurs fusionnelles et le retour inattendu de leur père absent. Une œuvre qui interroge sur la possibilité du pardon et de la réconciliation.

Trier retrouve ici sa ville de cœur, Oslo, et refait équipe avec le coscénariste Eskil Vogt pour livrer sans doute leur récit le plus complexe et le plus riche à ce jour. L'intrigue se déroule dans une maison familiale, espace hanté par les souvenirs et personnage à part entière au même titre que ceux qui l'habitent. Trier affine encore son style singulier, en apportant une véritable profondeur psychologique à son regard cinématographique.

Dans la continuité du succès de *Julie (en 12 chapitres)*, nommé à l'Oscar, Joachim Trier retrouve Renate Reinsve, explorant cette fois des thèmes plus profonds : la persistance des blessures familiales, la sensibilité artistique, la complexité des rapports parents-enfants (et entre frères et sœurs) et la limite de l'autobiographie comme forme de rédemption artistique.

« Joachim a ce don, tout comme Eskil, pour écrire des scénarios d'une justesse rare, capables de vous embarquer dans leur univers », confie Renate Reinsve, lauréate du prix d'interprétation féminine à Cannes pour le rôle qui l'a révélée dans *Julie (en 12 chapitres)*. « À chaque fois que je travaille avec Joachim, j'apprends quelque chose de nouveau sur ma propre vie, sur mes relations. Quand j'ai la chance d'incarner l'un de ses personnages, cela me marque profondément dans ma vie personnelle. »

Après le succès mondial de *Julie (en 12 chapitres)*, Joachim Trier a eu envie d'écrire un nouveau rôle pour Renate Reinsve. Les rapports au sein de la fratrie ont été le point de départ de ce nouveau projet.

« Ce qui me fascine, c'est à quel point les frères et sœurs peuvent être si différents et singuliers au sein d'une même famille », confie Joachim Trier. « Le film est né de ces deux sœurs, puis a pris plus d'ampleur pour raconter une histoire autour des relations parents-enfants, et de la famille. »

LES THÉMATIQUES

Devenu lui-même père, Joachim Trier s'est interrogé sur ce que chaque génération lègue à la suivante. Alors qu'il écrivait le scénario avec Eskil Vogt, sa maison familiale, transmise de

génération en génération, venait justement d'être mise en vente. Une situation qui les a amenés à réfléchir à la notion même de foyer.

« Je me suis d'abord demandé ce que mes parents et grands-parents avaient traversé dans leur vie, mais j'ai ensuite commencé à envisager les choses du point de vue d'un jeune, du regard d'un enfant, sur la maison dans laquelle il a grandi », explique le cinéaste. « Un foyer est un concept hautement subjectif, et cette maison est devenue un autre point de départ pour aborder un récit plus complexe : une réflexion sur la vie et nos attentes. »

Si l'intrigue se déroule une fois encore à Oslo, ce nouveau film de Joachim Trier se révèle plus dense, plus foisonnant, que les deux premiers volets de la trilogie se déroulant dans la ville capitale. *« Ce projet s'articule autour de plusieurs personnages, ce qui nous a ouvert de nouvelles possibilités dans l'écriture », explique le cinéaste. « Passer d'un personnage à l'autre, alterner entre différentes temporalités, permet de créer une expérience polyphonique, une ambition narrative plus ample que celle consistant à suivre le parcours subjectif d'un seul protagoniste. »*

LA FAMILLE BORG

Au début de *Valeur sentimentale*, on fait la connaissance de Nora Borg. Dans la séquence d'ouverture, l'actrice est en proie au trac : on a le sentiment qu'elle est prête à tout pour éviter de monter sur scène, mais lorsqu'elle surmonte ses angoisses, elle livre une prestation étincelante qui emporte le public.

En flash-back, on découvre la maison de l'enfance de Nora et de sa petite sœur Agnes à travers une rédaction scolaire, écrite par Nora à l'âge de 12 ans : elle y décrit la maison familiale comme un être vivant, témoin silencieux des générations qui s'y succèdent. Dans ce flash-back, Nora apparaît comme la protectrice et la figure maternelle d'Agnes, des rôles qui s'inverseront au fil du temps.

De retour au présent, Nora et Agnes organisent une cérémonie en hommage à leur mère Sissel, une psychothérapeute divorcée, décédée après une longue maladie. Si les deux sœurs donnent le change, il apparaît clairement qu'un renversement des rôles s'est opéré : c'est désormais Agnes qui veille sur Nora

« Nora est une comédienne professionnelle qui se sert de son chagrin et de son anxiété dans son jeu, mais elle est incapable de communiquer avec les autres comme le fait Agnes », explique Renate Reinsve, qui incarne Nora.

Sa sœur cadette a choisi une vie de famille et elle élève, avec son mari, son fils de 9 ans. *« Agnes est la diplomate de la famille, celle qui a accompagné leur mère durant sa longue maladie », souligne Inga Ibsdotter Lilleaas, actrice norvégienne engagée par Trier après de longues recherches. « Elle veille aussi sur Nora, qui traverse une étape difficile de sa vie. Elle est le ciment qui unit la famille Borg au point de négliger parfois ses propres besoins. »*

À travers Nora et Agnes, Trier souhaitait explorer la difficulté que l'on peut avoir à communiquer avec nos proches. *« C'est un thème qui a déjà été abordé dans plusieurs de nos films, la nécessité de trouver les mots pour dire ce que l'on ressent, cette quête de reconnaissance au sein de sa famille »*, reprend le cinéaste. *« Je m'intéresse au cinéma de l'intime, qui scrute le visage des êtres et pose un regard sans jugement sur les relations humaines. À travers le chaos qu'incarne Nora et le silence d'Agnes, deux mondes expriment, chacun à leur manière, une vérité sur la condition humaine. »*

Trier s'est aussi posé la question de savoir comment deux sœurs, pourtant si proches, pouvaient, au fil du temps, devenir si différentes tout en étant issues de la même famille. *« Au cours du récit, on comprend mieux leur relation et son évolution »*, explique-t-il. *« J'y ai vu une belle manière d'aborder les paradoxes liés aux responsabilités qui nous incombent et les rôles qui nous sont assignés au sein de la famille. »*

Faisant irruption aux obsèques après une longue absence, Gustav, le père des deux sœurs, débarque avec son aplomb habituel, bouleversant l'équilibre qu'elles avaient construit et perturbant l'hommage rendu à leur mère.

« Nora en veut énormément à Gustav d'avoir abandonné la famille, mais elle refuse de montrer sa peine », indique Renate Reinsve. *« En abordant le rôle, j'ai compris son traumatisme de l'enfance, et tous les efforts qu'elle déploie pour ne surtout pas ressembler à son père. Mais au fil du récit, elle prend conscience qu'ils ont beaucoup en commun. Et bien que Nora et Gustav se ressemblent, ils sont incapables de se parler. »*

Déterminé à achever son œuvre maîtresse malgré le refus de Nora, Gustav propose le rôle à une actrice américaine rencontrée au Festival de Deauville, lors d'une rétrospective qui lui était consacrée. Ancienne enfant star devenue icône mondiale grâce à des films populaires, Rachel aspire désormais à collaborer avec les plus grands auteurs.

« C'est une star de cinéma qui a tourné dans de grosses productions et elle est connue dans le monde entier, mais elle y a un peu perdu son âme ; elle cherche désormais à donner plus de sens à sa carrière », souligne Elle Fanning. *« En apparence, tout semble aller à la perfection pour Rachel, mais elle est à un tournant où elle envisage sérieusement d'arrêter le métier, jusqu'à sa rencontre avec Gustav Borg. »*

UNE MAISON, PAS UN FOYER

Trouver la maison familiale du film s'est révélé aussi délicat et chronophage que le casting. Comme on le voit dans le flash-back en scène d'ouverture, la propriété des Borg est un personnage à part entière – une créature vivante qui observe en silence, d'une époque à l'autre, le comportement des êtres humains qui y habitent.

« Dans cette histoire, on sent que la douleur et le chagrin se transmettent de génération en génération, et ; maison nous sert de microcosme pour observer le travail du temps, le

pardon, qu'on accorde ou pas, et le legs affectif qu'on reçoit de ses parents », indique Joachim Trier, lui-même petit-fils de réalisateur et fils d'un ingénieur du son. « Je m'intéresse à la manière dont les émotions et les expériences de vie se transmettent au sein d'une famille, et à la question de savoir pourquoi on ressemble tant à l'un de ses parents et pas du tout à l'autre. Gustav, lui, se retrouve confronté à ce qu'il a transmis à ses enfants, involontairement ou inconsciemment, et c'est un thème central du film. Nous avons voulu que la maison familiale tende un miroir au spectateur pour qu'il puisse s'y contempler

Au fil des générations, la maison incarne les personnages eux-mêmes et se fait l'écho de leurs relations tourmentées. *« C'est une très belle manière de créer un lien entre les générations passées et l'époque actuelle, car une maison peut être un lieu d'ancrage, une sorte d'ange gardien, un espace qui vous ressource », note Inga Ibsdotter Lilleaas. « Ce n'est peut-être qu'une maison, mais elle est le réceptacle de tant d'événements auxquels on n'a pas pu assister : ses murs sont imprégnés du passé et, peut-être aussi, de l'avenir. »*

LA MUSIQUE VUE PAR JOACHIM TRIER

Des fêtes endiablées au rythme du groupe Le Tigre dans *Nouvelle donne*, à l'émotion palpable de la reprise de *Waters of March* par Art Garfunkel dans *Julie (en 12 chapitres)* : la musique occupe une place essentielle dans l'univers cinématographique de Trier. Pour la bande originale de *Valeur sentimentale*, il a voulu mettre en valeur l'amour dans les relations familiales. *« Valeur sentimentale s'ouvre sur Dancing Girl de Terry Callier, mélange de folk et de soul qui, selon moi, insuffle une émotion profonde au film, et se clôt sur Cannock Chase de Labi Siffre, qui me rappelle le même style musical. Je suis fier de la partition du film et profondément reconnaissant envers tous les artistes qui y ont contribué. »*

LE STYLE VISUEL VU PAR JOACHIM TRIER

Retrouvant le directeur de la photographie Kasper Tuxen, après *Julie (en 12 chapitres)*, Trier met une nouvelle fois en valeur l'identité d'Oslo et sa lumière si singulière. *« Notre principal décor, la maison, est un lieu magnifique qui offre de nombreuses possibilités, mais qui présente aussi son lot de difficultés. Avec ses larges fenêtres, omniprésentes dans toutes les pièces, il n'était pas simple de contrôler la lumière extérieure tout en veillant au rythme des saisons. Le film déploie des atmosphères visuelles différentes. D'autant qu'il traverse plusieurs périodes, des années 30 à l'époque actuelle, conjuguées à une sensibilité esthétique contemporaine, aux spécificités d'un tournage de film dans le film, et à plusieurs lieux de tournage. Je suis très impressionné par la manière dont Kasper a su donner une cohérence visuelle au film. »*

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Joachim Trier - Biographie

Joachim Trier, né en 1974, est un réalisateur et scénariste internationalement reconnu. Ses films *Nouvelle donne* (2006), *Oslo, 31 août* (2011), *Back Home* (2015) et *Thelma* (2017), tous co-écrits avec Eskil Vogt, encensés par la critique, ont été sélectionnés par des festivals internationaux tels que Cannes, Sundance, Toronto, Karlovy Vary, Göteborg, Milan et Istanbul, où ils ont remporté de nombreux prix.

Son premier film *Nouvelle donne* a gagné les Amanda Awards 2007 (les Oscars norvégiens) du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario. Ce film fut le candidat norvégien à l'Oscar du meilleur film étranger 2006. *Oslo, 31 août* a été sélectionné au festival de Cannes 2011, dans la section Un Certain Regard, et nommé pour le César du meilleur film étranger 2013 après avoir atteint les 200 000 entrées en France. Avec *Back Home*, son premier film en langue anglaise, il obtient en 2015 sa première sélection en Compétition au festival de Cannes. *Thelma* reçoit des récompenses dans plusieurs festivals internationaux, il remporte également le prix du Nordic Council Film. En 2018, Joachim a co-réalisé avec son frère, Emil Trier, le documentaire *L'Autre Munch (The Other Munch)*, film qui a été présenté en avant-première mondiale au Lincoln Center de New York.

Son précédent long métrage, *Julie (en 12 chapitres)*, a été présenté en Compétition au Festival de Cannes 2021, où l'actrice principale, Renate Reinsve, a remporté le Prix d'interprétation féminine. Le film a ensuite été nommé pour deux Oscars (Meilleur scénario original et Meilleur film international), ainsi qu'aux BAFTA dans les catégories Meilleure actrice et Meilleur film en langue étrangère.

Valeur sentimentale est son sixième long métrage, avec Renate Reinsve, Stellan Skarsgård, Inga Ibsdotter Lilleaas et Elle Fanning.

Joachim Trier – Filmographie

- ***Valeur sentimentale*** (2025) – Festival de Cannes (En compétition, Grand Prix)
- ***Julie (en 12 chapitres)*** (2021) – Festival de Cannes (En compétition, Prix d'interprétation féminine), nommé aux Oscars
- ***Thelma*** (2017) – Festivals de Toronto et Sitges, représente la Norvège aux Oscars
- ***Back Home*** (2015) – Festival de Cannes (En compétition)
- ***Oslo, 31 août*** (2011) – Festival de Cannes (Un Certain Regard)
- ***Nouvelle donne*** (2006) – Festivals de Toronto, plusieurs prix internationaux dont celui de meilleur réalisateur à Karlovy Vary et du Prix Amanda en 2007 (meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénario)

Eskil Vogt - Scénariste

Nommé aux Oscars, Eskil Vogt a collaboré avec Joachim Trier sur l'ensemble de ses longs métrages. Les films qu'il a écrit et réalisés, *Blind : un rêve éveillé* (présenté à Sundance et à la Berlinale) et *The Innocents* (sélectionné à Un certain regard), ont été récompensés dans d'importants festivals et notamment par un European Film Award.

DEVANT LA CAMÉRA

Renate Reinsve - Nora Borg

Renate Reinsve est une actrice norvégienne révélée à l'international pour son interprétation de Julie dans *Julie (en 12 chapitres)* (2021), qui lui a valu le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes ainsi qu'une nomination aux BAFTA Awards. On l'a ensuite vue dans *A Different Man* (2024) et *La Convocation* (2024).

Stellan Skarsgård - Gustav Borg

Acteur suédois de renom, la carrière de Stellan Skarsgård s'étend sur plus de cinquante ans, Il est notamment connu pour sa collaboration avec Lars von Trier, avec des films tels que *Breaking the Waves*, *Nymphomaniac* et *Melancholia*, ainsi que pour ses rôles dans *Will Hunting*, *Chernobyl*, *Dune* et *Mamma Mia!*. Skarsgård a reçu de nombreuses récompenses à travers le monde, dont un Golden Globe, un European Film Award et l'Ours d'argent du meilleur acteur.

Inga Ibsdotter Lilleaas - Agnes Borg Pettersen

Actrice norvégienne, Inga Ibsdotter Lilleaas s'est faite connaître pour ses rôles dans *A Beautiful Life*, *The Last King* et *Women in Oversized Men's Shirts*.

Elle Fanning – Rachel Kemp

Actrice américaine, Elle Fanning s'est notamment illustrée dans *A Complete Unknown*, *Les Proies*, *The Neon Demon*, *Maléfique*, et la série primée *The Great*.

LISTE ARTISTIQUE

Nora Borg	Renate Reinsve
Gustav Borg	Stellan Skarsgård
Agnes Borg Pettersen	Inga Ibsdotter Lilleaas
Rachel Kemp	Elle Fanning
Jakob	Anders Danielsen Lie
Michael	Jesper Christensen
Ingrid Berger	Lena Endre
Sam	Cory Michael Smith
Nicky	Catherine Cohen
Even Pettersen	Andreas Stoltenberg Granerud
Erik	Øyvind Hesjedal Loven
Peter	Lars Väringer

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Joachim Trier
Scénario	Eskil Vogt
Produit par	Joachim Trier
	Maria Ekerhovd
	Andrea Berentsen Ottmar
Directeur de la photographie	Kasper Tuxen Andersen
Décors	Jørgen Stangebye Larsen
Costumes	Ellen Dæhli Ystehede
Montage	Olivier Bugge Coutté
Son	Gisle Tveito
Casting	Yngvill Kolset Haga
	Avy Kaufman
Musique originale	Hania Rani
Une production	Mer Film
	Eye Eye Pictures
	Lumen
	MK Productions
	Zentropa
	Komplizen Film
En co-production avec	BBC Film
	Film I Väst
	Oslo Film Fund
	Arte France cinema
	Mediefondet Zefyr
	Alaz Film
	ZDF / Arte
	Don't Look Now

En association avec

Memento
MK2 Films
Storyline Studios
Cinelab
Yggdrasil
Léger Production
Nancy Grant

Avec le soutien de

The Norwegian Film Institute
Eurimages
Danish Film Institute
The Swedish Film Institute
Nordic Film & TV Fund
German Federal Film Board
Medienboard Berlin Brandenburg
Creative Europe

Avec le soutien de

Canal+

Avec la participation de

Ciné+ OCS

Avec le soutien de

Aide aux Cinémas du Monde
CNC
Institut Français
Normandy Regional Fund
Arte France

Ventes Internationales

MK2 Films

Distribution France

Memento